

BEYOND  
**OBJECT**

*Beyond the object*  
Exhibition with Melissa Ghiette & Lisa Egio  
from November 7th to December 20th, 2014 at *Plagiarama*

*Beyond the object*  
Exposition avec Melissa Ghiette & Lisa Egio  
du 7 Novembre au 20 Décembre 2014 à *Plagiarama*

Edited by **PLAGI ▶ R ◀ M ◀**

with the kind support of Fédération Wallonie-Bruxelles



ENG/

Plagiarama presents two young artists whose works focus as well on their processes than on the result itself. The work of art lies in its own process.

Our generation have grown up with consumer society and its manufactured objects. We are separated from its production processes.

In the field of Art, putting the fabrication process in the very heart of an artwork implies a will of reappropriation of its own power. Power of understanding, feeling, constructing. By giving process and its experience a prominent place, the creation of an artwork becomes something you can learn from.

Lisa Egio's artistic practice is mostly based on performance, observation and serendipity.

The artwork is the track of a performance, favouring the experience. She takes distance with the notion of know-how, while she likes to place an emphasis on feeling and noticing.

Melissa Ghiette works in fab labs with high technical industrial materials, exploring their properties in a very experimental way. She creates high-tech sculptures looking like recycled products. She built her own stand alone system, borrowing to Industrial production its construction scheme. She was creating her own basic vocabulary and the elaboration of it naturally became an essential part of her work.

So in two very complementary works, the artists bring to light empiric processes. As catalyst of art making, the artist is where the experience is taking place. By reappropriating our own bodies and minds we reject the status the consumer society gave to human being : nothing but an object.

Curator Yuna Mathieu-Chovet

FR/

Plagiarama présente deux jeunes artistes dont les travaux se concentrent aussi bien sur le processus créatif que sur le résultat lui-même. L'oeuvre est son propre procédé.

Notre génération a grandi avec la société de consommation et ses objets. Nous sommes séparés de leurs modes de production.

Dans le domaine de l'art, placer le processus de fabrication au coeur d'un travail implique une volonté de réappropriation de son pouvoir personnel. Celui de comprendre, de sentir, de construire par soi-même. En donnant au processus et à son expérience une place de premier plan, la création d'une oeuvre d'art devient source d'apprentissage.

La pratique artistique de Lisa Egio est essentiellement basée sur la performance, l'observation et la sérendipité. L'oeuvre est la trace de la performance, faisant la part belle à l'expérience. Elle prend ses distances avec la notion de savoir-faire, tandis qu'elle donne au ressenti et à l'observation une attention toute particulière.

Melissa Ghiette travaille au sein de fab labs avec des matériaux industriels techniques de pointe, explorant leurs qualités sur un mode très expérimental. Elle crée des sculptures high tech' qui ressemblent pourtant à des produits recyclés. Elle construit son propre système autonome, empruntant au monde de l'industrie son système de production. En créant son vocabulaire de base, l'élaboration de celui-ci est naturellement devenu un aspect essentiel de son oeuvre.

À travers deux corpus de travail très complémentaires, ces artistes mettent en lumière le processus empirique. En tant que catalyseur de l'art en train de se faire, l'artiste est là où l'expérience se déroule. Se réapproprier son propre corps et esprit implique-il le rejet du statut que la société de consommation a attribué à l'être humain : rien de plus qu'un simple objet ?

Commissariat Yuna Mathieu-Chovet

# Melissa Ghiette



## POKA Y-oke, 2014

Melissa Ghiette

*résine (PC26-PG226), acrylic one, métal, PU, époxy, pigments, tubes plastiques, bronze, zinc, plexiglas & MDF*  
*dimensions variables*

Mes installations sont un mélange de différents matériaux associés selon une recette personnelle influencée par le design et l'architecture. Actuellement, je me concentre principalement sur la création et le développement d'un système de prises mâles et femelles me permettant de produire des constructions flexibles et modulaires. A travers ces sculptures, je crée un monde hermétique, et bien que le langage esthétique porté par ces pièces soit le plus souvent dérivé du monde industriel, les pièces elles-mêmes ne le sont pas.

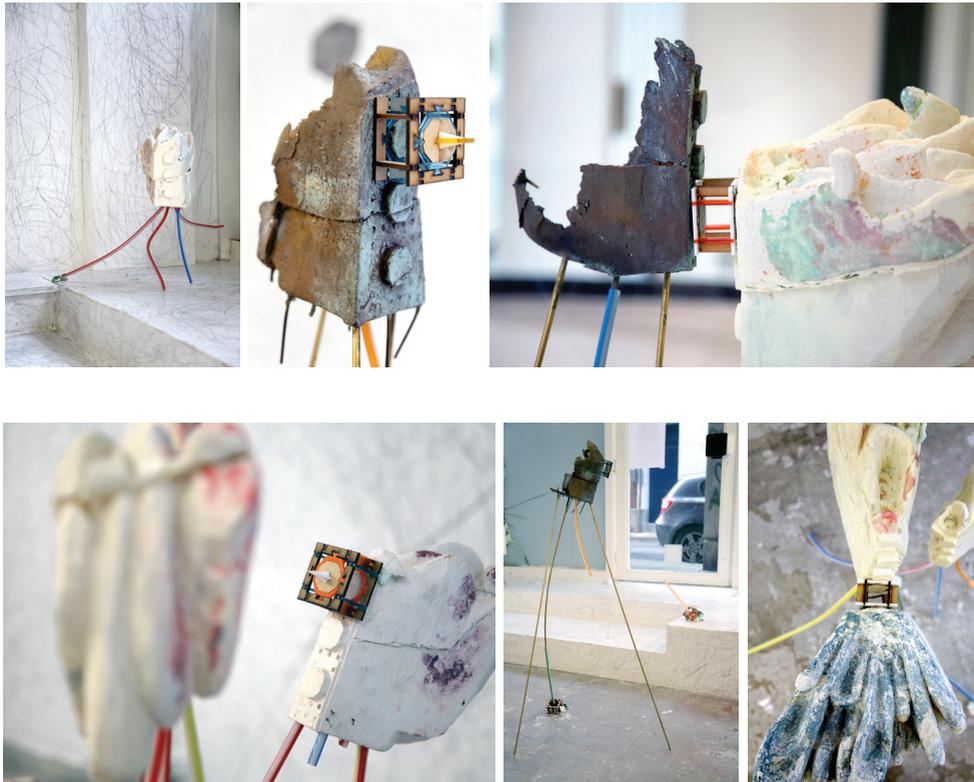
Lors de l'exposition « Beyond the Object » de Plagiarama, les visiteurs se trouvent nez à nez avec des créatures kitsch hybrides. Ces sculptures, moulages de résine (PC26-PG226) et de bronze, sont physiquement connectées par l'intermédiaire d'un système d'assemblage personnel de prises mâles et femelles, imbriquées les unes dans les autres, telles autant de pièces d'un puzzle. Ce système me permet d'offrir une articulation différente à mes sculptures d'une installation à l'autre, de leur donner un aspect esthétique - et donc un sens - nouveau.

La pièce centrale du puzzle lui-même est composée de 12 pièces qui sont collées ensemble. Le système de prises repose sur une forme octogonale de 30mm. Les pièces sont découpées au laser de 3 mm d'épaisseur en Plexiglas et MDF.

En recombinaison sans cesse mes pièces, je souhaite donner un aperçu des possibilités infinies de composition et recombinaison de ce puzzle. Le projet invite les visiteurs à questionner, quelles que soient leurs origines sociales et culturelles, les objets, leur fonction, leur but et le processus de leur création artistique. Le projet est ambivalent ; en effet, les possibilités de composition sont innombrables et j'aimerais susciter chez le spectateur le désir de créer mentalement son œuvre propre à l'aide de mes modules.

La réalisation de ces sculptures et structures suit un processus dynamique tout au long duquel je délibère constamment avec moi-même quant aux choix qui sont faits. Il me faut parfois démolir tout ou partie d'un objet et le remonter sous une forme totalement différente. Le montage manuel rassemble les éléments selon un modèle préconçu ou selon mon humeur du jour. J'utilise des moules en silicone pour la fabrication des composants de base qui sont ensuite associés à la main, donnant à chaque objet un caractère unique et différent des autres, d'autant que le matériau utilisé varie à chaque fois. Bien que mon approche relève de l'artisanat, je suis attirée par les méthodes de production contemporaines, voire industrielles, et je suis influencée par les derniers développements de la technologie. Je pratique ainsi depuis peu le découpage au laser et je fréquente assidûment les fab-labs. Cette double approche me permet d'avoir une vue d'ensemble des moyens disponibles et de garder l'esprit ouvert sur mes possibilités de création. Chaque procédure de production a sa propre logique. Réunir des techniques de production distinctes dans une œuvre en combinant réalisation classique et nouveaux procédés est passionnant. Mes créations sont bivalentes : elles ne sont pas seulement une œuvre d'art exposée pour ses simples caractéristiques plastiques, mes « créatures » ont aussi un côté fonctionnel qui peut être déployé à bien des égards.

Selon moi, une œuvre d'art ne doit pas être un objet statique et inanimé, bien au contraire. Une sculpture ou installation doit être une entité fonctionnelle et flexible en ce sens qu'elle peut s'adapter à son environnement ou même recréer le sien propre. Le processus artistique ne s'arrête pas au geste créateur. A ce stade, il ne fait même que commencer. Le processus créatif est une phase éternelle qui parcourt différentes procédures et subit diverses interactions. Mon concept sous-tend également de donner une seconde vie et fonction à des objets en les recombinaison sans cesse. Chaque résultat temporaire doit être alors considéré comme une nouvelle œuvre d'art.



Melissa Ghiette est née à Bruxelles, Belgique, en 1987.

Après des études au Lycée Français Vincent Van Gogh de La Haye, aux Pays-Bas, elle intègre la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam, d'où elle sort diplômée en Bachelor Fine Arts, puis poursuit son Master au KASK à Gand, qu'elle obtient en 2014. Elle construit une oeuvre sculpturale teintée d'humour, inspirée des techniques industrielles de construction modulaire. Elle travaille dans des fab labs des matériaux techniques de pointe qu'elle expérimente de façon artisanale. Elle vit et travaille à La Haye et à Gand .

Lisa Egio est née en France en 1990, elle vit à Bruxelles depuis 2012 où elle termine son master en Art à l'atelier Espace Urbain de La Cambre. Elle est licenciée en architecture à l'école de Marseille. La ville est son terrain, elle l'explore jusqu'à ses recoins les plus inadaptés à l'homme (zones industrielles, friches, lieux abandonnés) en capturant des images et en prélevant des objets désuets pour leur valeur intrinsèque.

Elle soulève des questionnements autour du banal, du fortuit, de l'inutile, de la perte. Elle développe ensuite des performances et des installations rapprochant plusieurs médiums et objets récoltés lors de ses explorations qui répondent à un va-et-vient permanent entre le détail et la masse dans laquelle il se noie.

# Lisa Egio



## Systeme perceptif : geste et plante n°4, 2014

Lisa Egio

*performance, crayon gris, crayon de couleur, fusain, peinture acrylique, table, tabouret & plante*  
*dimensions variables*

Le dessin exutoire libère le geste, l'esprit se vide pour se charger d'une force, intrinsèque à l'action qui s'empare de l'espace. Entre énervement et flottement dans l'espace, le trait oscille du fort au faible pour finir par envahir les parois. L'odeur du graphite s'empare de l'espace. Elle est entière, alors que les crayons se consomment en marquant des pauses dans la réalisation. En taillant, je prends du recul, la pièce prend vie, elle se déploie dans ces moments d'observation, d'état des lieux. Allers-retours permanents pour atteindre une stabilité, le dessin est la trace d'un geste.

Le souffle sur la plante entre dans ce contexte violent et bruyant. Le crayon sur le mur avait un bruit strident, la mine, juste taillée, se casse.

La douceur du souffle qui détoure la plante dessine dans l'espace déjà saturé, il faut prendre soin de cette chose fragile au milieu du chaos. Ce geste désuet est appliqué entre intime et futile, les choses sont libérées de la servitude d'être utiles.

Il s'attarde sur chaque recoin, prend le temps d'observer, de souligner et de chérir. La caresse apaisante du souffle est vitale, comme si la plante en plus d'eau et de lumière avait besoin de vent au quotidien.

Je m'imprègne de l'espace, passe du temps à l'habiter, le regarder, le toucher, l'écouter pour en déduire un équilibre à créer par le dessin et l'installation.

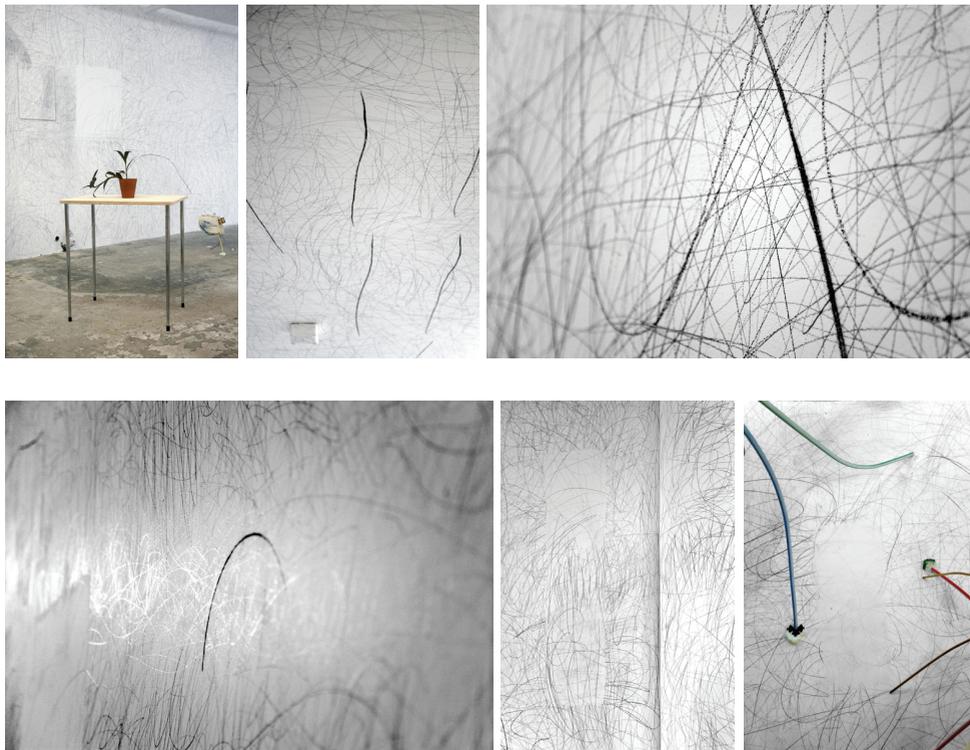
Cette composante de sérendipité est une des clés de mon travail, elle vient de l'écoute de l'espace qui à un moment craque. Le travail final révèle un rapport entre les choses et la valeur qu'on leur donne, c'est l'accouchement d'une transe mystérieuse, une succession d'états d'âme qui construit dans la surface plane du dessin un espace dans l'espace.

Protocole de dessin, succession d'étapes et d'états :

- charger l'espace au crayon gris, le rendre homogène
- créer des ruptures avec quelques touches au crayon de couleur
- donner une nouvelle profondeur/dimension à l'espace avec des aplats de peinture au rouleau
- finalisation du dessin au fusain/crayon gris, phase mêlant aplats et trait

La performance du souffle sur la plante sera activée plusieurs fois, le soir du vernissage sans horaire, puis par la suite, tout au long de l'exposition pour donner sa dose nécessaire de vent à la plante.

Lisa Egio, Le 22 octobre 2014.



PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,  
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg  
Brussels, Belgium  
++32(0)486 94 30 04  
[www.plagiarama.com](http://www.plagiarama.com) / [plagiarama@gmail.com](mailto:plagiarama@gmail.com)  
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment